

L'ETOILE de St. ALBERT

"THE ST. ALBERT STAR"

VOL II

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI 18 FEVRIER 1914

NO. 14

Conférence Agricole

Sous le patronage de la Société
d'Agriculture du District de
St. Albert

Mercredi après-midi, le 18 Fév. avait lieu dans la Salle Empress de St. Albert une conférence agricole, sous le patronage de la Société d'Agriculture du District de St. Albert. Une nombreuse assistance y prenait part et plusieurs orateurs, bien informés y adressèrent la parole. On discuta sur plusieurs sujets et surtout sur l'élevage des différentes races d'animaux, qui sont une source de revenus pour nos fermiers de l'Alberta.

M. McLaughlin, de Cardiff, fut le premier orateur. Il traita de l'élevage du porc, et répondit très clairement à toutes les questions et demandes d'informations, faites par les particuliers, sur cette élevage.

M. Angus McDonnell, de Ray, deuxième orateur avait pris pour sujet l'élevage des chevaux, et recommanda surtout l'élevage du cheval de trait, de préférence au cheval de route, appréhendant, pour un avenir assez rapproché, le peu de demande pour cette dernière classe de chevaux, à cause de l'envahissement toujours croissant de l'automobile dans notre pays.

M. McDonnell, connaissant à fond, lui aussi, le sujet qu'il avait choisi, répondit avec précisions à toutes les questions qu'on a pu lui poser.

M. Arthur Guilbault de St. Albert parla ensuite de l'élevage de la Volaille. Il fit voir tous les revenus que le fermier intelligent peut tirer de sa basse-cour, en ayant soin de se procurer de bonnes races de poules. Il recommanda surtout la Plymouth Rock barrée, comme étant la volaille produisant le plus de chair et dont le rendement des œufs est aussi abondant que celui d'aucune autre race.

M. Paul Auvé, président de la Société d'Agriculture adressa en-

suite la parole et fit plusieurs remarques dans l'intérêt de la Société et annonça que la prochaine conférence agricole sous le patronage de la Société d'Agriculture du District St. Albert, aura lieu à Rivière-Quin-Barre, le 24 mars à 7 hres p.m., et invita tous les gens à s'y rendre et d'amener avec eux tous leurs amis, puis l'assemblée fut déclarée terminée.

Nous ne saurions trop recommander à nos braves fermiers de se faire un devoir d'assister à ces conférences qui sont données ici et là dans le district.

C'est dans ces réunions que l'on apprend à se connaître les uns les autres, mais c'est surtout pour le côté pratique, c'est à dire pour les renseignements et les informations qu'on y reçoit, que tous devraient y assister. Dans ces conférences, règle générale, les orateurs sont des gens d'expérience, qui eux-mêmes sont cultivateurs et parlent avec connaissance de cause, d'où il s'en suit, que les fermiers ont tout à gagner à venir entendre les rapports des essais des différentes méthodes, soit pour la culture, soit pour l'élevage des animaux afin de constater les résultats obtenus, et en tirer ensuite des conclusions qui leur serviront à mettre en pratique chez eux, les enseignements de leurs amis, et leur aideront à arriver aux succès de leurs compatriotes, qui sont dans les mêmes conditions et de la même région.

MARIAGE

Lundi, le 16 Février courant avait lieu à St. Albert le mariage de M. Adrien Secours, ferblantier de cette ville, à Mlle Melvina Poirier, fille de M. Maurice Poirier de la paroisse de St. Albert.

Après la cérémonie nuptiale, tous les invités se rendirent chez le père de la mariée, où l'on célébra joyeusement l'heureux événement.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

The St. Albert Agricultural Society Institute Meeting

St. Albert Feb. 18, 1914. The meeting was called to order at 2:30 p. m. by Mr. Paul Auvé, president, at the Empress Hall. The assistance fairly good. The first speaker was Mr. Charlie McLaughlin of Cardiff Subject raising of pigs on a paying basis. He said that for him he thought Tanworth Boar cross with berkshire sow generally produce fine specimen, many question were asked by the assistance and all were well answered by Mr. McLaughlin.

Mr. Angus McDonnell was the next speaker the subject treated by Mr. McDonnell was on Horses. He said in part that no matter what kind of horses we raise we should be very careful in choosing the class we like best. He said that he thought it was best for the Rearing Horse Co. to raise Heavy drafts as it is the best paying, the light horses will soon be, a thing of the past, as there are other ways to travel as automobiles, cars, etc. and will before long take their place. He made a very good and interesting speech, and was applauded, question were put to him and he answered every one of them with knowledge.

Mr. Arthur Guilbault of St. Albert was the next to speak and he took for his subject raising of Chickens. He said in all his years experience in the line, he came to the conclusion that in order to pay the chickens must be numerous and good layers. He favored the Barred Plymouth Rock, he said that he thought they were the best many question were put to him and answered them very good.

Mr. Auvé than made a few remarks, announced that another meeting would be called at early date, at Riv. Q. Barre, and he invited everyone present to come and have their friends come.

Five Firemen thrown from Big Motor Truck

Five firemen were pitched off the big new motor fire truck when it bumped over a piece of sewage ice at the Norton street crossing of the G. T. P., while racing to a small fire in engine house, Swift's Packing Plant at 7 a. m. yesterday.

The big motor carried a crew of 10 firemen. The five men injured were: Captain H. S. Marl, John Irwin, John Cawsey, N. Newman, and A. Charbineau. All were removed to the Royal Alexandra hospital. They are suffering from a severe shaking up, but none is fatally injured.

Swift's own brigade and the whole outfit of two chemicals and two hose wagons from North Edmonton station responded, as well as the big motor truck and car from headquarters. It was only a small blaze in the roof of the engine house near the smoke stack, and was easily extinguished. Slight damage was done to the roof.

The pile of ice on the roadway, which caused the motor to bump, is dangerous in more ways than one. Swift's sewage goes into pipes leading to the river, but sewage from the community on the west of the Plant has overflowed from the septic tank into the ditch alongside the G. T. P. tracks. In the cold weather this ditch became frozen up and the sewage even flowed between the rails of the side track. Near the crossing of Norton street the sewage kept freezing and men had to be kept at work cutting the ice and shovelling it up so that the sewage would not dam back and overflow into the main line of the G. T. P. This sewage ice is piled high along the tracks, and even out on the roadway.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année,	\$1.00
Etats-Unis, " "	1.50
Europe, " "	2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

**QUAND MEME,
VIVE LA FRANCE**

Arrière la prétention d'écrire une étude sur nos sentiments ou devoirs envers la France! J'ai seulement jeté quelques réflexions à la hâte, à la suite d'un article qui m'a réjoui grandement. Elles sont un cri du cœur, l'expression de l'admiration et de l'affection que selon moi les Canadiens doivent à la France, quand même. Pourquoi, "quand même" ?

Doit-on soupçonner qu'on peut douter de cet amour ? Eh bien ! oui. C'est visible que le français et le canadien ne courent pas l'un vers l'autre avec la tendresse de deux fiancés qui se marieront le lendemain.

Mais pourquoi ne pas taire ce fait plutôt malheureux ? C'est afin d'y remédier si possible. Voici l'explication. Si j'avais seulement donné des statistiques à la louange de nos frères d'outre-mer, certains compatriotes se seraient écriés : "Encore des vantardises," et ils auraient négligé de les lire. Ou pis, on aurait soupçonné une flatterie hypocrite.

Ce quand même est voulu. Il me permet d'exposer les griefs que français et canadiens peuvent entretenir l'un pour l'autre. Ce sont des riens qui résident à la surface de nos relations, ils suffisent hélas par nous empêcher de manifester comme il le faudrait les sentiments qui reposent dans les vraies couches de l'âme. Oui, frères, nous ne sommes pas complètement de votre goût, mais dites quand même, dites sincèrement, "Vive la Canada," oubliez nos imperfections, pensez à la foi, la langue, à la mentalité que nous avons héritées de vous ; exprimez par ce cri la chaude sympathie de la masse française à notre égard ;

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Albera

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, Alta.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 7 à 9 heures

A VENDRE.—Les Réverentes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1/2 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

sa chaleur dissoudra bien des préventions, et facilitera avec nous des rapports qui devraient être pleins d'affection fraternelle.

Mais c'est surtout et presque uniquement pour vous, compatriotes, que j'écris. Je suis prêt à reconnaître que vous avez des plaintes à faire. J'ai voulu les écrire pour paraître plus sincère. C'est une raison de plus pour accueillir mon invitation. De grâce ne nous unissons point à ceux qui dénigrent notre mère-patrie. Ne désespérons pas du français catholique. Bien au contraire, nous devons en être fiers. Et étouffant nos méprisables jalousies, comme nous y invitait le poète nous devrions chanter : "Vive la France," quand même.

Oui parfois, certains, qui sont nos frères, nous blessent cruellement. Un individu est nouvellement arrivé dans le pays ; et voilà qu'il se met à prophétiser. Il affirme avec assurance que notre nationalité va disparaître dans un avenir plutôt rapproché. D'abord l'opinion nous déplairait moins, si ce n'était point un frère qui l'émettrait. Ensuite, c'est sûr, nous réussirons très difficilement si ceux, sur qui nous avons toutes les raisons de compter, sont les premiers à nous décourager. Mais vous êtes une poignée, soutenez l'interlocuteur ; êtes-vous autre

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL**ROYAL**

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

C'E magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

\$1,000.00 REWARD

Yes, \$1,000 in gold is given to any person by **The Mantle Lamp Company of America, Inc.**, who shows her any other oil-burning lamp equal to her new 1914 model **ALADDIN MANTLE LAMP** in Quality and Whiteness of light. Strength of light, Absence of Odor, Absence of smoke, Absence of noise, Simplicity of lighting and cleaning, Simplicity of operation, Economy of oil, Cleanliness, Durability, Reliability, Workmanship, Accuracy, Construction, Durability and Perfection of Generator, Durability of mantles, Durability of chimneys, Simplicity and Economy in renewal of burner cone, Relief of eye strain, Beauty of design and Elegance of Finish.

Drop a postcard for all details and free exhibition to your home at any time.

J. BACON, Agent,

St. Albert, Alta.

chose en face de l'armée toujours grossissante des autres ? Mais répondons-nous, quand, pour être victorieux, les nôtres ont-ils atten-

du qu'ils fussent les plus nombreux ? Sur tout le jeune devin oublie ou ne connaît point notre histoire.

(Suite à la page 5)

Belle Soirée

Mr. et Madame Adélaïde Ouimet de Ray recevaient Mercredi soir, le 18 Février leurs amis qui s'étaient rendus nombreux chez ces derniers afin de passer une agréable soirée, connaissant d'avance la bienveillante hospitalité et la franche gaieté qui toujours règne au foyer de Mr. et Madame Ouimet.

Il va sans dire que la partie de carte traditionnelle était du programme. La musique ni fit pas défaut non plus et fut fort goûtée. Un succulent réveillon fut servi, et l'on ne se sépara qu'aux petites heures jeudi matin.

Parmi les personnes présentes se trouvaient M. et Madame F. Comeau; M. et Madame J. Comeau; M. A. Comeau et Melle M. Martel; M. W. Martel et Melle Léa Comeau; M. A. Borle et Melle Fialber; M. A. Fialber et Melle Borle; M. L. Borle et Melle Louise Fialber; M. R. Fisher et Melle Fisher; M. et Madame V. Mageau; M. Eudore Bellerive et Melle Alb. Courtois; M. Jos. Coulombe et Melle Hermine Paré; M. A. Sévigny et Melle M. Bellerive; M. T. Comeau et sa compagnie; M. Savoie et sa compagnie; M. Alph. Cannel et sa compagnie; M. Art. Dumond et Melle Dumond; M. et Madame Jean Colihoo; M. Allan et Melle Farrell; M. C. Courtepatte et sa compagnie; M. M. Courtois et sa Dénioiselle ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Mort dans l'Eglise

Quebec.—M. Raphaël Papillon, peintre, à l'emploi de M. B. Leonard, et demeurant au faubourg St-Jean Baptiste, coin des rues St-Olivier et Ste Claire, est mort subitement l'autre matin pendant qu'il assistait à la messe de 9 heures, à St-Jean-Baptiste. Cette mort si soudaine, on le concevra, a causé toute une sensation dans l'église.

Le défunt était marié, âgé de 35 ans environ, mais n'avait pas d'enfant.

Raphaël Papillon se tenait debout avec d'autres fidèles en arrière de l'église, lorsqu'un peu avant le sermon, on le vit tout à coup s'affaïsser; plusieurs personnes se portèrent à son secours et transportèrent le malade dans la salle du soubassement de l'église. Là le Dr Joseph Boldue et l'abbé Bernard, vicaire à St Jean Baptiste, furent appelés, mais ils n'arrivèrent que pour constater la mort.

La victime a succombé à une syncope. Son cadavre fut transporté chez M. Charles Cloutier, entrepreneur de pompes funèbres, puis plus tard à sa demeure, 29 rue Ste Claire.

Le fils de feu E. Papillon, ancien forgeron du Faubourg St Jean-Baptiste.

A VENDRE

Veaux et génisses Ayrshires pur sang, race améliorée. S'adresser à A. GRENIER, St. Albert, Alta. Post Office.

Edmonton Interurban Railway

Edmonton-St. Albert Line

TIME TABLE

EFFECTIVE DECEMBER 20th, 1913

(SUBJECT TO CHANGE WITHOUT NOTICE)

LEAVE EDMONTON (24th St. and Alberta Avenue) (1)	ARRIVE ST. ALBERT (Piron Street and St. Anne Street)	LEAVE ST. ALBERT (Piron St. and St. Anne St.)	ARRIVE EDMONTON (24th St. and Alberta Avenue) (1)
A.M. 8.00	A.M. 8.45	A.M. 9.00	A.M. 9.45
10.00	10.45	11.00	11.45
P.M. 12.00	P.M. 12.45	P.M. 1.30	P.M. 2.15
2.50	3.15	3.30	4.15
4.30	5.15	5.30	6.15

(1) Connecting with the city of Edmonton cars 24th St. & Alberta A.

FELIX SANTALLIER,
General Manager

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Il reste encore quelques abonnés
qui n'ont pas payé leur abonnement
pour 1914. Avis aux retardataires.

Edmonton Spring Horse Show

CATTLE SALE and FAT STOCK SHOW

APRIL 7-11 1914

\$9,000, in cash Prices, \$1,000 in cups

Entries for Cattle Sale close March 12th. All other entries close March 26th

Freight paid to the Exhibition Grounds on all live stock
Single Fare Return on all railroads

Write for Price List

Edmonton Exhibition Association Ltd.

A. B. CAMPBELL, Pres.

W. J. STARK, Man.,
Box 216, Edmonton.

THE Store of Quality

THE OLDEST IN TOWN

STOCK-TAKING
SALE

FLEURI PERRON

ST. ALBERT, ALTA.

QUAND MEME, VIVE LA FRANCE

Suite de la page 2

Pourquoi, les conditions étant même plus avantageuses, ne se passerait-il pas ici ce qui arriva dans tout le Québec et dans les Cantons de l'Est en particulier, dans le Nouveau-Brunswick, dans la Nouvelle-Ecosse et dans les colonies des Etats de l'Est ? Lui réplique que les anglais détiennent toutes les positions influentes et gèrent les hautes finances, etc. Ceci n'est pas complètement vrai ; et c'est un vif plaisir pour nous de remarquer, qu'il y a un ministre canadien-français même dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Du reste, Monsieur Brunetière, qui n'est pas un superficiel, prévoyait qu'en s'accaparant des positions aisées et avantageuses, les Saxons se préparaient eux-mêmes à laisser le pays à d'autres plus énergiques, le jour où l'on ne pourra plus s'enrichir ni facilement ni vite, qu'au contraire, en allant loin des villes s'emparer du sol, le colon canadien s'attachait davantage au pays et surtout se ménagait une école d'endurance, de richesse assurée et de victoire définitive.

D'autres répètent trop que nous parlons un jargon. Ce dire stimule les savants d'Ontario à le critiquer encore plus fort, est-ce nécessaire de prouver à des gens renseignés que les québécois, en général, parlent le vrai français ? Nous avons un accent spécial ; sommes-nous seuls à en avoir ? Peut-être n'est-il pas au Canada aussi varié qu'en France. Il y a mieux, (les missionnaires ne le disent-ils point ?) il y a moins de patois ici qu'à-bas. Et j'ajouterais, ce qui n'est qu'à demi en notre faveur, le français emploie l'anglicisme même plus volontiers que le canadien. Ça lui paraît chic. Quoi qu'il en soit, ceci n'exuse pas le canadien qui le fait. Les français peuvent, chez eux, se permettre des mots étrangers sans danger pour leur langue ; mais chaque fois qu'une minorité emploie une locution étrangère, c'est une atteinte qu'elle porte à sa vitalité, c'est un allié de l'ennemi déjà trop fort qu'elle introduit dans son enceinte. Mais pour flûir, retenons que certains jeunes ne devraient

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN
EDMONTON ALTA

pas se hâter d'écrire en Europe que nous parlons un langage incompréhensible.

D'autre part, nous canadiens, nous avons nos torts, me semble-t-il. Ne pensons-nous pas trop à la légèreté que la France a le gouvernement qu'elle mérite ; que la majorité des mauvais députés montre clairement que les méchants sont de beaucoup les plus nombreux en France ? Nous oublions que là-bas le pouvoir a mille moyens d'enlever le vote libre, que les fonctionnaires sont millions et qu'ils ont à choisir entre un renvoi et un vote favorable au ministère, que les catholiques sont légitimement divisés sur des questions de partis, entre monarchiques et républicains. Enfin, franchement, les catholiques canadiens voteraient-ils mieux même dans Québec s'ils subissaient les mêmes difficultés que ceux de France ?

Ne faisons-nous par retomber sur les individus l'aversion que nous portons à leur gouvernement ? Oui pourquoi dans certains milieux critique-t-on à belles dents ce qui est français ? Alors que la France catholique fait encore tant pour nous, soit en nous donnant l'aumône de son argent, soit surtout en nous envoyant tant de missionnaires, n'est-il pas regrettable que certains journaux et revues aient prédit et décrit à plaisir, l'agonie de la France catholique.

La France catholique s'éteint ? Allons donc ! Mais elle envoie aux missions du Canada même plus de prêtres que le Canada catholique n'y en envoie.

La France catholique se meurt ! Moi, je ne le crois point. Et en 1908, alors que d'autres la soutenaient, tous les jeunes réunis à Québec voulurent prouver qu'ils ne le croyaient pas eux non plus. Dès que Gerlier remarqua que les agences juives et franc-maçonnes nous rapportaient surtout les prétendues victoires de la libre-pensée, des applaudissements réitérés, signifiaient qu'il nous avait convaincus ou plutôt que nous le savions déjà. Mais quand il

ASK FOR Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

St. ALBERT MEAT MARKET

A notre étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison

Jos. Bellerive

St. Albert, Alta.

Chs. Bellerive

nous décrit les Jeunes de là-bas, dont le credo nous parvenait encore que comme une faible rumeur mais que nous l'entendrions toujours grossissant jusqu'à ce qu'il dominerait le bruit de toutes les fureurs impies et de tous les blasphèmes ; oh ! que ceux qui doutent de notre attachement pour la France, auraient dû entendre l'ovation qui s'ensuivit !

N'est-ce pas la survivance de la France, la foi en son avenir que signifiaient encore les acclamations qui accueillirent les paroles de Mgr Touchet à Montréal en 1911. "La France n'est pas morte ; la France ne mourra pas ; la France ne peut pas mourir. Dieu ne veut pas qu'elle meure."

Oui, quand même ; oui malgré tout aimons à dire : "Vive la France." Elle mérite si bien.

L'ORIGINE DES TIMBRES-POSTES

L'origine des timbres-postes, ces petits carrés de papier dont plus d'un a fait le tour du monde, ne remonte qu'au dix-septième siècle. Elle est toutefois assez curieuse pour être rapportée, et de nature à intéresser les collectionneurs. C'est en France qu'elle est née.

Quand Louis XIV était en voyage, les personnes de sa suite se procuraient des marques spéciales qu'elles apposaient sur les lettres à

destination de Paris, pour les faire porter et distribuer par les courriers du roi.

Voici le règlement de 1654.

"On fait asseoir à tous ceux qui voudront écrire d'un quartier de Paris à un autre que lettres, billets ou mémoires seront fidèlement portés et diligemment rendus à leur adresse et qu'ils en auront promptement réponse pourvu que lorsqu'ils écrivent ils mettent avec leurs lettres un billet qui portera "port payé" parce que l'on ne prendra d'argent, lequel billet sera attaché à la dite lettre ou mis autour de la lettre, ou passé dans la lettre, ou en toute autre manière qu'ils trouveront à propos de telle sorte néanmoins que le commis puisse voir et l'oster aisément."

Le prix de ce billet d'affranchissement était d'un sou tapé. Le règlement se termine ainsi :

"Les commis commenceront à porter les lettres le 18 Août 1654. On donne ce temps afin que chacun aye le loisir d'acheter des billets."

LES PRIVILEGES DE L'AMITIE.

Sur le boulevard, Guy, pressé, écrase en passant l'orteil de Gontran.

—Oh ! mille pardons, fait-il.

—De rien, de rien, gémît poliment Gontran.

Et, tout à coup, reconnaissant Guy.

—Comment, c'est toi, espèce d'idiot, tu ne peux donc pas regarder où tu poses tes pieds !

Edmonton Spring Horse Show

April 7-11, 1914

The Edmonton Exhibition Association will utilize their magnificent new stock pavilion the largest of its kind in Canada, and up to every respect to conduct one of the largest Horse Shows, combined with a Cattle Sale and Fat Stock Show, ever given in Western Canada. The official opening will take place Tuesday evening, April 7th, at 8 p. m., and there will be afternoon and evening performances each day of the show. Over \$10,000 will be offered in prizes. The Directors have decided to pay the freight on all Alberta owned live stock to the Exhibition grounds, except the cattle entered for sale, on which a minimum charges of \$2 per head will be made. Liberal prizes have been offered for fat stock in car lots, the first prize for steers being \$150, given by the Natural Resources Department of the C.P.R., with second, third and fourth prizes of \$100, \$75 \$50 by the Association. The first prizes given for car lots of sheep and swine are \$100 each, also given by the C. P. R. Generous prizes are also given for individual entries, groups and pens of all kinds of fat stock, with a carcass competition for which large cash prizes are again given. Altogether over \$2000 is offered for prizes in fat stock. It is expected that the Horse show, both for breeding classes and harness horses will attract a large entry not only from Alberta but different points in Canada. Special prizes are given for green horses and also for horses that are owned in Alberta in all classes. Some of the fastest Standard Breds, some of the highest jumpers in Canada, and the best hunters and big steppers are expected to provide entertainment daily for the large crowds who are sure to patronize this show. Single fate return has been arranged for on all railroads.

The world's Wheat Crop

Washington. —The world's wheat crop passed the four-billion bushel

mark for the first time last year, when it reached a grand total of 4,125,658,000, according to statistics made public by the department of agriculture. This is 298,571,000 bushel in excess of the previous year's wheat production. The world supply first reached the three billion-bushel mark in 1902, since which time it has been between three and four billions, until 1913 when it passed the latter figure.

The department figures show that in 1913 Texas surpassed all other states in the value of its crops, its farm produce being valued at more than \$40,000,000, than in order came Iowa, Illinois, Georgia, Ohio, Minnesota, Indiana, Missouri, Pennsylvania, Nebraska, Alabama, Wisconsin, North Carolina, New York, South Carolina, Mississippi, Arkansas, and Michigan.

During the five months from July to November last, 1,984,881 pounds of butter, the duty on which product was reduced under the tariff act from six cents to two cents a pound, was imported. This was much more than in the entire previous fiscal year when 1,162,263 pounds were brought in.

Collins hanged at Calgary

CALGARY, Alta., Feb. 17. Jasper Collins this morning paid the death penalty for the murder of John P. Benson. He walked to the scaffold at 8 o'clock and was pronounced dead by the jail physicians 20 minutes after the drop was sprung.

Collins spent a sleepless night, but was conscious when the death party called for him at 8 o'clock. He was able to walk to the gallows, although when he reached the top of the stairs he was well nigh exhausted. Collins told his spiritual adviser that he was prepared and believed his crime would be forgiven. The noose was adjusted and during the recital of the words of prayer the condemned man was sent to his death.

Holmes the hangman, had not considered the emaciated condition of Collins who weighed about 70 pounds, it is said. The result was that death was not instantaneous,

P. O. Box 333 P. M. 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST — EDMONTON, ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS

ST. ALBERT. ALTA.

if being 20 minutes before life was pronounced extinct. The corner's jury will sit this afternoon to render a verdict.

The grime which Collins expiated on the gallows today was the murder of John P. Benson at Cereal, Alberta, May 2, 1913. Benson and Collins came to Alberta from Braymer, Missouri, eight months before and had homesteaded. Collins shot Benson and then fired his shack, cremating his victim. The motive of the crime was the stealing of \$2,000, of which \$1,800 was recovered on Collins when arrested at Braymer last August. The grime was discovered in Braymer, where Collins made a confession to suspicious friends of deceased man.

To develop western oil fields

Calgary, Feb. 18.—William B. Georgeson, head of the Monarch Oil company, yesterday let a contract to the International Supply company of Medicine Hat for the drilling of 11 oil wells in the oil district west of Olds. The contract calls for the expenditure of \$150,000 and is said to be the largest single attempt to develop the local oil fields since the present oil excitement started last fall. An engineer went over the ground last week selecting sites for the wells and work is to commence at once.



SYNOPSIS OF NORTHWEST LAND REGULATIONS

THE Sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Enter by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

Duties.—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to run homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or low land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int. N.B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—37085.

W. R. Martin president of the drilling company, is here to supervise the shipment of the necessary machinery into the field. The Georgeson company controls 65,000 acres of ground.

SIMPLE DEFINITION

LE BON PAYEUR—celui qui ne dit jamais "je passerai cet après-midi ou demain."

Ecurie de Louage

Téléphone No. 29

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX

BONNES VOITURES

CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY